

Boule, il aurait sans doute dit : " Ce n'est pas si mal, pas mal du tout pour des Sauvages." La procession eut lieu le 10 juillet; elle fut magnifique. Je ne dirai pas combien mes Wemontachins étaient fiers; je pourrais dire à peine combien j'étais heureux moi-même de les voir si gais et si bons; j'étais heureux de cet hommage rendu à notre bonne Mère. Son image fut entourée de respect et d'amour et je doute si ailleurs, avec une pompe plus riche et des décors plus brillants, son cœur eût été plus content. Son image vénérée trônait sur un brancard aux mille couleurs. Les reines de Wemontaching et de Kikendate avaient l'honneur de la porter, et quatre petites filles, ayant chacune un voile blanc et une couronne de mousse, tenaient les cordons. En tête de la procession, qui s'ouvrait par la Croix, vous auriez vu flotter un immense drapeau de 20 pieds de long, présent du bourgeois de la compagnie; vingt guerriers improvisés pour la circonstance, l'arme au bras, font des évolutions militaires, et chaque fois que l'image de la Sainte Vierge passe sous un arc de triomphe, l'air retentit d'une décharge de mousqueterie. Quand la procession fut rentrée, je donnai la bénédiction du Saint-Sacrement et ensuite je félicitai chef et peuple de leur bonne conduite. Je ne devais pas oublier nos musiciens, deux violons et un mélodéon accompagnaient les hymnes et les cantiques qui furent chantés tout le temps avec un entrain admirable, et s'il y avait de fausses notes les cordes du cœur n'en étaient pas la cause..."

Voilà certainement des scènes bien belles et bien touchantes au milieu de la sauvagerie toute pure, où l'instinct brut se fait jour souvent.

## VI.

### Missions d'Abbitibi et de la Baie d'Hudson.

A 250 milles de Témiskaming se trouve la mission d'Abbitibi, lac qui ressemble à un vaste marais parsemé d'îles et d'îlots dont chacun est occupé par une ou plusieurs familles; qui formaient, il y a quelques années,

une population de 500 Sauvages, réduits maintenant à 300 par une terrible épidémie qui les décima il y a quelque temps. Cette mission est entièrement catholique aujourd'hui; mais autrefois elle était complètement livrée à la jonglerie, à la superstition, à l'ivrognerie, à la polygamie, et même l'anthropophagie n'y était point inconnue. Écoutez le Rév. Père Laverlochère nous décrire les mœurs de ces Sauvages qu'il a si bien connus :

" Ces sauvages, nous dit-il, sont encore très-adonnés à une autre superstition, appelée jonglerie ou charlatanisme. Voici comme ils procèdent : après avoir dressé une cabane en forme conique, le jongleur frappe quelques coups sur une espèce de tambour de basque pour appeler le *Manitou*, puis entre seul, tandis que les autres se tiennent autour dans une attitude inquiète. Le sorcier chante quelques couplets sans suite, je crois que ce sont des imprécations. Tout à coup la cabane s'agite; on n'entend plus à l'intérieur que des hurlements confus et frénétiques; quelques jeunes chefs y pénètrent et trouvent le jongleur étendu par terre dans d'horribles contorsions..."

" Les tribus indiennes du nord de l'Amérique, celles du moins que j'ai pu visiter croient qu'il y a un esprit supérieur et bon, et qu'il y a aussi le génie du mal qu'il faut apaiser et se le rendre favorable en lui sacrifiant quelques restes de tabac, les entrailles d'un castor ou un chien que l'on pend la tête en bas, selon la qualité du *Manitou* que l'on veut apaiser. Ce sont, il faut l'avouer, d'assez pauvres sacrifices, mais de toutes leurs croyances superstitieuses, la principale est la métempsychose; ils croient surtout que l'âme des bêtes qu'ils ont tuées à la chasse, ira animer d'autres corps. Aussi, ont-ils soin de vermillonner les têtes d'ours et de loups qu'ils placent ensuite au haut d'une perche après en avoir disséqué les chairs, persuadés que l'âme de cet animal, qui est allé habiter un autre corps, ne manquera pas de venir visiter son ancienne demeure. Quelle stupidité!! et quelle patience de la part de la *Robe noire* pour amener ces pauvres

sauvages à la connaissance du *Grand Esprit*, du maître de la vie qui seul peut nous sauver."

Abbitibi est à six journées de canot de Témiskaming; et le fort de Moose est à huit jours de canot d'Abbitibi aux eaux bourbeuses, c'est-à-dire 450 milles de pays d'un aspect vraiment mélancolique. Aussi loin que la vue peut s'étendre, on n'aperçoit partout qu'une immense forêt de bois de bouleau, de trembles et des pins rabougris. Le terrain serait fertile en certains endroits si l'extrême aridité du climat ne le condamnait à une stérilité éternelle. Au milieu de cette nature désolée, le Créateur ne laisse pas cependant de montrer sa main bienfaisante; car outre les ours, les lièvres, les castors et les loups marins dont les Indiens font leur nourriture principale, ces derniers reçoivent encore un ample secours par le passage des outardes, qui s'opère deux fois par an, au printemps et en automne, et qui dure de quinze à vingt jours; durant lesquels un chasseur habile peut en tuer, dit-on, de 2000 à 3000, qu'il peut faire saler ou boucaner. C'est aussi ce que font les agents de l'honorable compagnie de la Baie d'Hudson. Au seul fort d'Albany on en fait saler de 14 à 15,000 chaque année. Moose Factory est le grand dépôt de la compagnie de la Baie d'Hudson pour le département du sud, comme York Factory l'est pour celui du nord. Moose forme un charmant village anglais au milieu du désert; c'est une capitale en miniature. Son aristocratie est anglaise, c'est-à-dire formée par un nombre assez considérable d'officiers de l'honorable Compagnie. Le peuple se compose de métis dont la résidence est fixe, et de sauvages qui arrivent au Fort à certaines époques. Des maisons bourgeoises, dont plusieurs ont une apparence somptueuse, sont éparpillées autour du centre principal; un temple protestant, dont le ministre reçoit une rétribution annuelle de 300 Livres Sterling, et la spacieuse habitation de l'officier en chef du poste font un contraste frappant avec les déserts que l'on vient de parcourir. La rivière y est large et se gonfle terriblement à chaque marée. La position aussi est très